

Fadila OULEBSIR

LIRADDI - Université Alger 2

*La construction de l'ethos à travers l'enjeu de la nomination de l'Autre  
dans le discours médiatique*

*« Dis-moi comment tu nommes,  
et je te dirai qui tu es ».  
(Détrie et *all.*, 2001 : 207)*

**Introduction**

Nous inscrivons notre étude dans le cadre de l'analyse du discours médiatique et nous appréhendons le discours de notre corpus « à la fois [comme] l'instrument (il opère) et le lieu (il est là où ça opère) de la division et du rassemblement. Il est un objet et un espace de conflictualité. » (Krieg-Planque, 2012 : 41).

Nous tenterons de mettre en lumière les différentes stratégies adoptées par le sujet parlant dans le processus de la nomination de l'Autre.« L'analyse du discours propose d'étudier le réel du discours dans ses observables en contexte et en situation. » (Op, cit.: 45)

L'acte de nommer l'Autre nous renseigne sur le rôle que joue l'espace médiatique dans la présentation de soi et la représentation de l'Autre. Notre objectif est de comprendre l'enjeu qui consiste à afficher l'ethos des partenaires du discours. Dans le cadre de ce travail, la nomination est traitée comme un moyen discursif et langagier constitutif du processus de la construction de l'ethos du locuteur qui nomme.

La nomination est définie comme « l'acte par lequel un sujet nomme en discours, autrement dit, catégorise un référent en l'insérant dans une classe d'objets identifiée dans le lexique... » (Détrie et *all.*, 2001 : 205).

**Problématique et hypothèses**

Afin de mener notre étude, nous tenterons de répondre à la problématique suivante :

**Comment, à travers la nomination de l'Autre se construit l'ethos de la personne qui nomme et celui de la personne nommée ?**

- Quels sont les contextes et quels sont les (inter) discours qui sont convoqués dans le processus de la nomination identitaire ?
- Comment le discours médiatique permet l'interprétativité de l'ethos affiché et la traçabilité du processus identitaire de la personne qui nomme et celui de la personne nommée.

Nous partons des hypothèses suivantes :

- Cet acte de nommer peut être une forme de violence et ce, à travers des vocables et des expressions qui désignent l'Autre et dans la façon de se le représenter.
- Le discours médiatique est un lieu qui rend possible une circularité entre l'ethos, l'altérité et la violence. Un processus discursif que nous tenterons d'analyser en soumettant à l'étude un corpus qui va nous permettre, par notre contribution, d'apporter des éléments de réponse à notre problématique.

## **1. Cadre méthodologique**

### **1.1.Présentation du corpus**

Nous avons choisi, pour effectuer notre étude, un corpus composé de deux articles de presse écrite. Il est question d'un communiqué de presse du ministère de la Défense nationale (désormais MDN)), et un article du journal *Le Figaro*, parus (mis en ligne) le 19 juin 2016. L'objectif de notre travail ne consiste pas uniquement à comparer les stratégies discursives déployées par les deux locuteurs dans le processus de la construction de l'ethos, mais de considérer l'article de *Le Figaro* comme une réponse au communiqué du ministère de la Défense nationale. Nous tenterons de comprendre les stratégies, les intentions, la prise de position contenues dans l'article de la réponse.

### **1.2.Le contenu informationnel du corpus**

Le discours du MDN est observé comme un discours rapporté dans le discours de l'article du journal *Le Figaro*. Le communiqué de presse du MDN rend compte d'une opération de recherche, de bouclage et de ratissage menée par les Forces de l'ANP dans la zone de Médéa (dans le sud d'Alger). Outre le contenu informationnel du communiqué-source (celui du MDN), le discours citant (l'article de *Le Figaro*) apporte des informations nouvelles (des éléments contextuels). Il précise à qui ou à quel référent renvoie le vocable « terroristes » en Algérie et il rappelle la mise en place d'une Charte nationale, en 2005. Aussi il donne à lire le bilan de plusieurs mois quant au nombre d'« islamistes armés » tués.

### **1.3.Le corpus**

- Le communiqué de l'ANP :

[www.mdn.dz](http://www.mdn.dz) (19.06.2016)

#### ***Médéa : Elimination de 08 autres terroristes***

*Dans le cadre de la lutte antiterroriste et dans la dynamique de l'opération de recherche, de bouclage et de ratissage menée par les forces de l'Armée Nationale Populaire dans la zone de Rouakeche près des communes de Baâta et Boucharil, wilaya de Médéa/1<sup>ère</sup> Région Militaire), un détachement de l'ANP a éliminé, ce matin du 19 juin 2016 à 6H00, huit (08) autres terroristes et récupéré huit (08) pistolets mitrailleurs de type kalachnikov et une quantité de munitions.*

*Ainsi, le bilan de cette opération, qui est toujours en cours, s'élève à la neutralisation de douze (12) terroristes, l'arrestation de quatre (04) autres et la récupération de leurs armements.*

*Ces incessantes opérations de qualité menées sur le terrain par les forces de l'Armée Nationale Populaire, dénotent du strict respect des instructions et orientations du Haut Commandement, qui veille toujours à rappeler la nécessité de consentir davantage d'efforts et de s'acquiescer de rigueur, de permanente vigilance et de ferme détermination afin de venir à bout du fléau du terrorisme.*

- Et voici comment le journal *Le Figaro* a repris (rapporté) le communiqué du MDN :

## *Algérie: l'armée tue 8 combattants islamistes*

[www.lefigaro.fr](http://www.lefigaro.fr) (19/06/2016 à 14:30 )

*Huit islamistes armés ont été tués aujourd'hui au cours d'une opération militaire menée au sud d'Alger, a indiqué le ministère de la Défense. Ces hommes ont trouvé la mort dans une zone montagneuse de la région de Médéa (80 km au sud d'Alger), dans une embuscade tendue par des soldats, qui ont saisi des armes et des munitions, selon la même source. Depuis le début de l'opération le 9 juin, 12 "terroristes" ont été abattus et quatre autres arrêtés par les militaires. Les autorités algériennes utilisent le mot "terroriste" pour désigner les islamistes armés qui sont actifs dans le pays depuis le début des années 1990.*

*Malgré l'adoption en 2005 d'une Charte pour la paix et la réconciliation, censée tourner la page de la guerre civile qui a fait 200.000 morts pendant la "décennie noire", des groupes armés islamistes restent actifs dans l'est et le sud du pays et visent principalement les forces de sécurité. Depuis le début de l'année, au moins 95 islamistes armés ont été tués dans des opérations militaires menées dans l'est et le sud de l'Algérie, selon un décompte établi de l'AFP à partir de bilans officiels.*

## **2. Analyse du corpus**

### **2.1. La construction de l'ethos de l'ANP à travers la nomination de l'ennemi**

#### **2.1.1. L'ethos de la légitimité et de l'autorité institutionnelle**

Nous définissons la notion d'ethos, dans le cadre de notre travail, en nous appuyant sur le statut social du sujet parlant. Dans ce sens, le sociologue P. Bourdieu l'a défini dans le cadre du concept d'habitus lequel est défini comme « un ensemble de dispositions durables acquises par l'individu au cours du processus de socialisation. » (Bourdieu). Le sociologue, (1982), prend en compte l'autorité institutionnelle et la position sociale du locuteur :

« Le pouvoir des mots dérive de l'adéquation entre la fonction sociale du locuteur et son discours : un discours ne peut avoir d'autorité s'il n'est pas prononcé par la personne légitimée à le prononcer dans une situation légitime, donc devant les récepteurs légitimes.

(...). Cette autorité extérieure et sociale fait du locuteur « un porte-parole autorisé. » (Op. cit : 109).

La légitimité et l'autorité institutionnelle nous renseignent sur la position sociale et le statut institutionnel qu'occupe le locuteur dans sa vie. Cette autorité octroie à la personne qui parle une légitimité à prendre la parole. En effet, la production de la parole est indissociable de la position sociale du sujet parlant. Le statut social crédibilise le contenu du discours et de ce fait, « l'interaction constitue donc un lieu d'ajustement relationnel où les accomplissements d'actions se négocient sur la base de critères identitaires qui en fondent la légitimité supposée. » (Burger, 1995 :9)

Aussi, la légitimité dépend-elle des normes institutionnelles qui régissent chaque domaine de pratique sociale et qui attribuent des statuts, des places et des rôles à ceux qui en sont investis. » (Charaudeau, 2009, en ligne).

Le MDN, dans le communiqué de presse qu'il publie le 19/06/2016 et que nous prenons comme corpus à notre étude, se positionne comme l'Institution qui mène la lutte « antiterroriste » en Algérie. Il lui incombe à lui seul de rendre compte de tout ce qui concerne le dispositif de cette lutte (bilans, identification de l'ennemi, exploits.....).

De ce fait, le discours de l'ANP est considéré comme un discours officiel et institutionnel dans la mesure où il émane d'une institution de l'État algérien.

« [Le discours institutionnel] peut être identifié en tant qu'il est guidé par un double principe de formation, conjuguant stabilisation des énoncés et effacement de la conflictualité. » (Krieg-Planque, 2012 : 12).

Le discours du communiqué de presse du MDN affiche cette autorité institutionnelle en plaçant l'ANP en position de force qui s'affiche dans un rapport d'opposition à travers la nomination de l'être nommé : Les forces de l'ANP vs terroristes.

Et dans ce processus de la nomination, le locuteur recourt à des stratégies discursives montrant son autorité et sa légitimité à produire ce communiqué de presse. En effet, le contenu informationnel du communiqué de presse du MDN est doté d'une précision quant aux informations avancées:

- 1- 08 terroristes ;
- 2- (08) pistolets mitrailleurs de type kalachnikov ;
- 3- La zone de Rouakeche près des communes de Baâta et Boucharil, wilaya de Médéa/1ère Région Militaire ;
- 4- Dimanche matin (19 juin 2016), à 6h.00.

### **3.1.2. L'ethos de l'engagement, du combat et de la défense : définir la mission et cerner l'action de l'ANP**

Ce rapport Forces de l'ANP/terroristes montre que c'est toute l'Institution militaire qui est engagée dans la lutte antiterroriste. Elle mène une guerre contre ce qui est communément appelé en Algérie « le terrorisme ». Le discours du communiqué de presse donne à voir l'ethos d'une Armée chargée de combattre « le terrorisme » et de défendre l'Algérie de ce fléau. C'est une Institution nationale qui accomplit la mission de la lutte antiterroriste jusqu'au bout, une mission qui est en cours : *terroristes éliminés- une opération en cours- le bilan (12 terroristes)- l'arrestation de quatre autres -- la récupération d'armements.*

Ce sont des moyens discursifs qui construisent l'ethos d'une armée chargée d'une mission dont l'objectif consiste à éliminer le terrorisme en Algérie et à défendre les intérêts de l'État algérien.

Dans son communiqué de presse, le MDN met un nom sur l'ennemi, sur celui que l'ANP combat dans les maquis et là où il représente un danger pour le pays. « La construction discursive, l'imaginaire social et l'autorité institutionnelle contribuent à mettre en place l'ethos, et l'échange verbal dont il fait partie intégrante. » (Amossy, 1999 : 148).

A travers son communiqué, le locuteur catégorise l'ennemi ; « les terroristes » et il est déterminé à les éliminer : « *08 terroristes éliminés* ». Et justement dans l'acte de catégorisation s'opère l'intérêt de celui qui nomme à l'égard de l'objet ou de l'être nommé. « Ce que nous disons en nommant c'est notre rapport à la chose ou à l'être nommé. La nomination ne peut être que l'expression linguistique d'un point de vue inévitablement restreint. » (Détrie et al., 2001 : 206).

Aussi le discours du communiqué contient-il des éléments linguistiques qui nous informent sur la lutte antiterroriste qui est un processus continu, en plein accomplissement : *une opération en cours, le bilan 12 terroristes*, des mécanismes discursifs qui placent l'ANP comme une autorité institutionnelle et comme acteur principal dans le combat du terrorisme et la défense du pays.

La reprise anaphorique *ces incessantes opérations* montre l'image d'une armée en plein mouvement lequel est exprimé par des vocables : *opérations, terrain, instructions, orientations, veille, efforts, rigueur, vigilance, détermination*. Une armée qui *mène des opérations de qualité* couronnées par la réussite.

### **3.2. La construction de l'ethos du journal Le Figaro**

#### **3.2.1. L'ethos d'une idéologie opposante à l'ANP**

Dans l'article de *Le Figaro*, le contenu informationnel concernant l'opération, elle-même, menée à Rouakeche (à Médéa) est repris intégralement par *le Figaro*.

Néanmoins, l'article du journal apparaît comme une réponse dotée d'une idéologie opposante à celle du communiqué de presse. En effet, des stratégies discursives sont mises en œuvre dans ce discours conçu et formé à partir du communiqué de presse du MDN.

G. Vignaux précisera que « Tout discours peut être défini comme un ensemble de stratégies d'un sujet dont le produit sera une construction caractérisée par des auteurs, des objets, des propriétés, des événements sur lesquels il opère », (1988 : 18).

Le recours aux données contextuelles est une stratégie qui entre dans la construction de l'ethos. Cependant, cette dernière se joue sur la manière de présenter ces données réelles :

-« *l'adoption d'une charte pour la paix et la réconciliation en 2005* », constitue une réalité et une vérité mais ce qui s'est dit à propos de cette charte procure à l'article des informations nouvelles et montre un locuteur d'une idéologie différente voire opposante à celle affichée dans le communiqué de presse (le discours-source).

Qualifier ou nommer ceux que l'Armée combat quotidiennement de « *combattants islamistes* » ne modifie pas seulement le sens du discours mais toute la réalité algérienne sociale et sécuritaire. Cela dit, l'Armée est en confrontation avec « des combattants » et non pas « des terroristes », ce qui efface tout une réalité (celle de la lutte antiterroriste).

Si le vocable « terroriste » n'existe pas dans conception du journal *Le Figaro*, la lutte antiterroriste n'aura pas lieu d'exister. De ce fait, la reconnaissance de l'action de l'ANP n'est pas reconnue.

*-Islamistes tués → dans une opération militaire*

*- ces hommes ont trouvé la mort → par des soldats*

Ces énoncés montrent le point de vue que le journal adopte dans son article de presse concernant ceux qui sont dans les maquis et une idéologie qui diverge de celle du communiqué de presse du MDN.

*Islamistes tués au cours d'une opération militaire* exprime une intention d'effacer l'auteur de l'opération. L'ANP, comme force en confrontation avec l'ennemi et comme référent et une autorité institutionnelle engagée dans la lutte antiterroriste, est réduite à une opération occasionnelle.

Le syntagme « *ces hommes ont trouvé la mort* » affiche l'ethos de personnes victimes de l'action militaire.

L'ANP remplacée par le syntagme des *soldats* signifie, encore une fois, l'effacement de l'ANP pour minimiser le degré de l'engagement de toute l'Institution militaire. « Les soldats » renvoie à des missionnaires envoyés par l'Armée et non pas l'Armée elle-même.

Nous soulignons, également, que même la nomination « terroriste » reprise dans le discours de *Le Figaro* est mise entre guillemets pour éloigner toute implication quant au point de vue exprimé dans le vocable « terroriste ».

Le même procédé langagier est mis en place dans le discours du journal dans le but d'attribuer la nomination à une autre source énonciative, comme nous le voyons dans l'énoncé suivant :

« Malgré l'adoption en 2005 d'une charte pour la paix et la réconciliation, censée tourner la page de la guerre civile qui a fait 200.000 morts pendant « la décennie noire »... »

Par le syntagme « décennie noire », mis entre guillemets, le journal se détache de l'appellation. Nous assistons, ici, au phénomène de modalisation autonymique, à une non-

coïncidence des dires avec le MDN. Cependant, l'appellation « guerre civile », comme nouveau référent dans le discours du journal (il ne concorde pas avec le référent cité dans le discours du MDN), qu'il prend à sa responsabilité va changer les données. Qualifier « la décennie noire » de « guerre civile » donne à voir une réalité déformée en apportant des éléments non fondés.

Un autre élément de désinformation, dans le même énoncé, quand *Le Figaro* se base sur le contexte. Le discours du journal donne à lire comme évidentes des informations tirées du déjà existant. Ce qui va orienter la lecture de l'énoncé c'est la position du journal à l'égard de cette réalité. Il est à noter que la stratégie, ici, de se présenter comme journal connaisseur détenant l'information, joue un mauvais tour au producteur du discours. Ces informations, présentées justement comme évidentes, nous interpellent et nous marquons un moment d'arrêt pour convoquer le contexte et des discours antérieurs, notamment dans l'énoncé suivant :

« Des groupes armés islamistes restent actifs dans l'est et le sud du pays et visent principalement les forces de sécurité. »

L'énoncé nous renseigne, d'une manière évidente, sur l'identité de ceux qui sont dans les maquis et précise leur objectif. Il s'agit des « groupes armés islamistes » qui va nous renvoyer nécessairement au G.I.A, un référent considéré, communément, comme l'auteur principal de la décennie noire en Algérie. Le questionnement que nous soulevons est: l'acteur de la décennie noire se limite-il au GIA ?

S'ajoute à cela l'endroit de la présence de ces groupes armés qui est délimité par deux vocables : « Est » et « Sud ». Là encore, nous nous interrogeons : pourquoi l'est et le sud ? Et quelle signification pourraient avoir ces deux espaces géographiques en Algérie ?

Affirmer la présence des groupes armés uniquement dans « l'est » et « le sud » du pays présente la réalité d'un point de vue restreint. Nommer les espaces de l'action « des groupes armés » mène à réduire l'espace de l'action de l'ANP. Celle-ci mène-t-elle la lutte antiterroriste dans l'est et le sud seulement ? Le cadrage de l'espace peut avoir un effet d'évidence mais il est possible de vérifier le degré de tangibilité de l'information en convoquant le contexte.

Le même fragment donne aussi à voir comme existant l'objectif et la cible de ces « groupes armés » dans l'information contenue dans cet énoncé : « visent principalement les forces de sécurité. »

Il est vrai que le journal présente l'information, de l'énoncé ci-dessus, comme vraie mais pas évidemment connue de tous les lecteurs. Il la donne en guise d'information nouvelle ou de rappel. Il met en avant des éléments d'information qui vont non seulement recadrer la réalité mais la redessiner, voire, la déformer.

### **3.2.2. L'éthos de conflit avec l'ANP : définir le point de vue du journal *Le Figaro* et cerner son intention**

L'article du journal *Le Figaro*, que nous avons pris comme corpus à notre étude, nous permet de passer du point de vue dit à travers des procédés langagiers à l'intention du journal détectée et exprimée dans ou par ce point de vue.

Nous saisissons le discours de l'article dans son rapport à l'action. Appeler « les groupes armés » des « combattants islamistes » c'est se positionner par rapport à toute une réalité que vit l'Algérie depuis 1990.

Le remplacement du vocable « terroristes » pris dans le communiqué-source par « combattants islamistes » est significatif. Ce point de vue n'exprime pas seulement le rapport entre *Le Figaro* et « les groupes armés » mais il vient nous redéfinir le rapport entre l'ANP et ces « groupes armés ». L'Armée nationale populaire, au sens de l'article, ne combat pas le terrorisme mais elle est en confrontation à parties égales avec « les combattants islamistes ». Ceux que l'Armée combat sont catégorisés en « combattants islamistes » et la lutte antiterroriste est catégorisée en « guerre civile ». C'est ce qui nous amène à revenir à la délimitation de l'espace de la présence de ces groupes en Algérie. Pourquoi *Le Figaro* choisit de donner une information supplémentaire concernant l'action de ces groupes en délimitant l'Est et le Sud ? Y a-t-il une part de vérité dans cette information complémentaire ? Y a-t-il une quelconque signification dans cette délimitation de l'espace géographique ? Pourquoi avoir trié de

tous les bilans officiels (donnés par le MDN) uniquement ceux qui portent sur l'Est et le Sud ?

Sans pouvoir proposer une interprétation à cet énoncé, nous nous contentons d'attirer l'attention sur la contradiction concernant l'information faisant objet de l'article et la focalisation sur l'Est et le Sud. En effet, la région de Médéa est située au centre du pays.

### **Pour conclure ...**

Du discours du MDN au discours sur l'ANP : Forme de violence dans le discours du journal *Le Figaro*

Citer un discours, rapporter des propos, c'est, en fin de compte, parler d'une action. Partant du communiqué de presse produit par le MDN, portant sur le bilan d'une opération militaire menée à Médéa (Sud d'Alger), le journal *Le Figaro* reprend l'information principale de ce communiqué à laquelle ajoute des informations supplémentaires en guise de rappel ou de commentaire.

Le discours du MDN, considéré comme un discours cité (ou rapporté), lequel :

« se construit au terme d'une double opération de reconstruction/déconstruction. Reconstruction puisqu'il s'agit d'emprunter un dit pour le réintégrer dans un nouvel acte d'énonciation, ce dit passant par la dépendance du locuteur rapporteur. À ce titre tout discours rapporté opère une transformation énonciative du déjà dit qui témoigne de la position d'appropriation ou de rejet qu'adopte le locuteur rapporteur vis-à-vis de ce dernier. Déconstruction puisqu'il affiche en même temps qu'il s'agit bien d'un dit emprunté, à un autre acte d'énonciation, le dit rapporté se démarquant du dit d'origine. »(Charaudeau, 1997, en ligne).

Dans ce sens, le rapporteur (*Le Figaro*) intègre le contenu informationnel du communiqué du MDN dans son article. L'enjeu apparaît au moment de l'acte de la reprise qui transforme l'objet du discours de l'article. Celui-ci passe de l'opération militaire à l'Armée elle-même.

La négation de sens/ la contre nomination comme procédé langagier a engendré, dans l'article du journal, la transformation de l'objet de discours. Ceux qui sont considérés dans le discours cité comme des « terroristes » sont nommés « combattants islamistes »

dans le discours citant. L'acteur de l'opération militaire qui est l'Institution militaire est représenté par « des soldats » chargés de tuer « les groupes armés ». S'affiche ainsi une prise de position de la part du journal, une prise de position qui va à l'égard de ce qu'entreprend l'ANP, dans le cadre de la lutte antiterroriste.

Passer de « l'armée élimines 08 terroristes » à « l'Armée tue 08 combattants islamistes » déforme la réalité sociale et sécuritaire en Algérie. Cette stratégie de déformation/diffamation, ne constitue-t-elle pas une forme de violence dans le discours du journal *Le Figaro* ?

### **Références bibliographiques**

- AMOSSY Ruth, 1999, *Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos*. Genève, Delachaux et Niestlé S.A.
- BOURDIEU Pierre, 1982, *Ce que parler veut dire*, Paris, Fayard.
- BURGER Marcel, 1995, Des constructions de l'identité dans l'interaction verbale: Aspects de la réussite énonciative de l'identité". In *Cahiers de la linguistique française*, n° 15, p.249-274.
- CHARAUDEAU Patrick, 1997, *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*, Paris, Nathan.
- CHARAUDEAU Patrick, 2009, *Identités sociales et discursives du sujet parlant*, Paris, L'Harmattan.
- DÉTRIE Catherine, SIBLOT Paul, et VÉRINE Bertrand, 2001, *Termes et concepts pour l'analyse du discours. Une approche praxématique*, Paris, Honoré Champion.
- KRIEG-PLANQUE Alice, 2012, *Analyser les discours institutionnels*, Paris, Armand Colin.
- VIGNAUX Georges, 1988, *Le discours acteur du monde. Énonciation, argumentation et cognition*, Paris, Ophrys.